



# Irriguer moins pour produire mieux

Guy Darrivière, agriculteur du Béarn

LALONQUETTE – PYRÉNÉES-ATLANTIQUES – AQUITAINE

## OBJECTIF GÉNÉRAL :

Préserver la ressource en eau

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :

Stopper l'utilisation d'intrants chimiques  
Réduire les prélèvements d'eau pour l'irrigation

## ACTIONS PRINCIPALES :

1. Conversion à l'agriculture biologique
2. Modification des pratiques culturales : diversification des assolements, rotations des cultures, mise sous couvert végétal permanent

## TAILLE DE L'EXPLOITATION :

33 ha, dont 30 ha en SAU

## DURÉE DU PROJET :

depuis 2000

## CONTACT :

Guy Darrivière, agriculteur

✉ guy.darrivere@club-internet.fr

## De la prise de conscience au changement

C'est en prenant conscience de l'impact que pouvaient avoir certaines pratiques agricoles sur la santé et l'environnement, notamment les risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires, que Guy Darrivière, exploitant agricole du Béarn, a souhaité convertir ses cultures en **agriculture biologique**, il y a déjà dix ans de cela.



Guy Darrivière - crédit photo FNE Midi-Pyrénées ©

Il désirait trouver des solutions pour produire sainement. Situé en **zone vulnérable « nitrates »**, il avait alors fait le choix d'abandonner tout intrant chimique pour ses cultures.

Par la suite, les problèmes d'étiage liés à l'irrigation l'ont motivé à cesser d'utiliser l'eau

du Gabas, le cours d'eau longeant son exploitation, régulièrement à sec. Pour produire sans irriguer, il fallait donc changer de méthodes. Guy Darrivière a mis ses cultures sous **couvert végétal permanent**, a modifié ses **assolements** et mis en place des **rotations** sur trois ou quatre ans, avec huit cultures adaptées au milieu.

Il a opté pour une composition de cultures basée sur :

- 40% de soja,
- 30% de céréales d'hiver (triticale, orge, colza, vesce, féverole, avoine),
- 20% de maïs sur des terres appropriées,
- 10% de jachères.

L'introduction du soja, notamment, a été décisive car cette légumineuse ne nécessite que peu d'amendements, présente une forte défense face à la sécheresse et fixe l'azote.



Houe rotative - crédit photo FNE Midi-Pyrénées ©

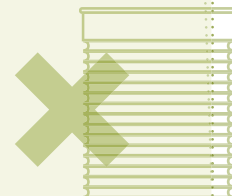
Parallèlement, Guy Darrivière a réalisé, à ses frais, une **retenue collinaire** d'une capacité de 19 000 m<sup>3</sup>. Située à mi-pente, en dehors du thalweg<sup>1</sup>, elle est entièrement déconnectée du Gabas. Elle lui permet ainsi de retenir les eaux de ruissellement, sans perturber le cours d'eau. Guy Darrivière considère cette retenue, non pas comme un moyen de production, **non pas comme un outil d'irrigation**, mais uniquement comme une garantie, une **assurance en cas de sécheresse** aggravée. Cette différence d'approche est essentielle et est à la base de toute la démarche de l'agriculteur.

### ZONE VULNÉRABLE « NITRATES » :

Partie du territoire où la pollution des eaux par le rejet direct ou indirect de **nitrates d'origine agricole** et d'autres composés azotés susceptibles de se transformer en nitrates, **menace** à court terme la **qualité des milieux aquatiques** et plus particulièrement l'alimentation en eau potable.

Source : SIEAG

1. Littéralement « chemin de vallée » en allemand : c'est le fond du lit du cours d'eau, le point le plus bas du bassin versant où se rassemblent et coulent les eaux





Soja - crédit photo FNE Midi-Pyrénées ©

## Des sols « ressuscités » qui stockent l'eau

Avec ses nouvelles pratiques culturales, Guy Darrivière a développé sa **production de biomasse**, issue des résidus de ses cultures. En complément, les apports réguliers de compost, qu'il fait venir de l'Hippodrome de Pau car il n'a pas d'élevage, nourrissent son sol. Au fil des années, il a réussi à retrouver un **sol vivant et structuré** : meilleure aération, meilleure porosité, capacité de rétention d'eau accrue. Ses cultures sous couvert végétal permanent favorisent par ailleurs le **stockage de l'eau, directement dans le sol**. Les niveaux des réserves facilement utilisables<sup>2</sup> (RFU) ont ainsi progressivement augmenté.

Pour la construction de l'autoroute A65, qui relie Langon à Pau en passant sur ses anciennes terres, un redécoupage des parcelles a été opéré entre les différents exploitants locaux. Aussi, Guy Darrivière a-t-il récupéré des parcelles de terres d'un de ses voisins, agriculteur conventionnel. Il se rend bien compte, en cultivant les deux en parallèle, que **son rendement sur la parcelle convertie depuis dix ans est bien supérieur** à la nouvelle parcelle acquise, avec, en outre, une demande en eau nettement moins importante. Il tente donc de combler le déficit en important du compost de fumier de cheval afin de ré-enrichir cette terre, considérablement appauvrie par la culture intensive de maïs.

## Irrigation en baisse, rendements et revenu en hausse

Guy Darrivière a progressivement diminué son irrigation. Aujourd'hui il irrigue **six fois moins qu'avant** et, en 2009, il a même pu s'en affranchir :

BAISSE PROGRESSIVE DE L'IRRIGATION

Année	Gabas	Retenue collinaire	Total
2006	795 m <sup>3</sup>	3853 m <sup>3</sup>	4 647 m <sup>3</sup>
2007	2 370 m <sup>3</sup>	0 m <sup>3</sup>	2 370 m <sup>3</sup>
2008	1 964 m <sup>3</sup>	513 m <sup>3</sup>	2 477 m <sup>3</sup>
2009	0	0	0

Mais l'agriculteur a reçu peu de soutiens financiers pour accompagner son changement de pratiques. En effet, il a perdu 24% de ses aides de la Politique Agricole Commune (PAC), depuis qu'il a mis en place des assolements diversifiés et qu'il a renoncé à sa monoculture de maïs irrigué.



Le Gabas - crédit photo FNE Midi-Pyrénées ©

Cependant, il est satisfait de pouvoir amortir la différence par :

- des **coûts de production en baisse** (puisque'il n'achète plus d'intrants chimiques et n'irrigue plus),
- des **rendements en hausse**,
- et la **qualité** de sa production.

Il est fier d'annoncer qu'il réussit à atteindre une production de 103 quintaux de maïs biologique à l'hectare, en culture sèche, alors que ses voisins en conventionnel, qui irriguent durant tout l'été, n'y arrivent pas.

L'exploitation de Guy Darrivière est aujourd'hui **ferme de référence** du réseau Bio d'Aquitaine : une belle preuve de réussite pour cet ancien agriculteur conventionnel. Il trouve régulièrement des traces de pas dans son champ et sait que ses voisins se demandent comment son rendement peut être aussi élevé, alors qu'il n'irrigue plus. Peut-être cela leur donnera-t-il envie, en suivant son exemple, d'évoluer progressivement vers d'autres pratiques, qui **n'opposent pas rendement et respect de l'environnement**.

### BONNES PRATIQUES AGRONOMIQUES :

- Diversification des **assolements**
- **Rotations** de culture sur 4 ans
- Réduction d'**intrants chimiques** et en agriculture biologique : abandon
- Choix de **variétés locales** résistantes aux maladies et à la sécheresse
- Désherbage **mécaniques** ou **thermiques**
- **Fertilisation organique**
- Maintien de **haies** et de **bandes enherbées**
- Cultures sous **couvert végétal permanent**
- **Agroforesterie**

2. Pourcentage d'eau contenue dans les sols qui peut être absorbée par les racines des plantes  
[Dictionnaire encyclopédique de l'écologie et des sciences de l'environnement]